

HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE •

B. P. 341 — CONAKRY Tél. 51-50

« Le développement de la Révolution réside dans l'amour de l'effort, dans la fidélité à la vérité, dans la conscience des nécessités du devenir de la nation »

déclare le Secrétaire Général du P.D.G.
à la clôture de la conférence économique
de la Moyenne - Guinée à Pita

La conférence économique de la Moyenne-Guinée ouverte vendredi, à 16 heures, sous la présidence du Président Ahmed Sékou Touré a pris une nouvelle dimension que lui a imprimé la présence du Chef de l'Etat.

Initialement destinée à faire le bilan de la conférence tenue à Mali en février 1966, elle s'est orientée dès l'ouverture vers l'approfondissement et l'élargissement considérable de son objet et de ses objectifs. Car après avoir écouté les rapports de l'inspecteur de la production de la Moyenne-Guinée, le Camarade Maurice Camara ; celui du directeur de la Conserverie de Mamou et la succursale de l'entreprise Agrima, le Président

Ahmed Sékou a pris la parole pour apporter aux conférenciers des données et des précisions qui ont ouvert de nouvelles perspectives aux assises. Au lieu du bilan, la conférence doit porter son attention sur la critique et l'auto-critique sincères de l'action passée, notamment depuis Mali, « car, a dit le Chef de l'Etat la recherche des insuffisances est la meilleure approche du réel, c'est à a fois le moyen humain, les conditions morales, les données naturelles, la qualité de l'organisation et aussi et surtout, l'utilisation du temps. »

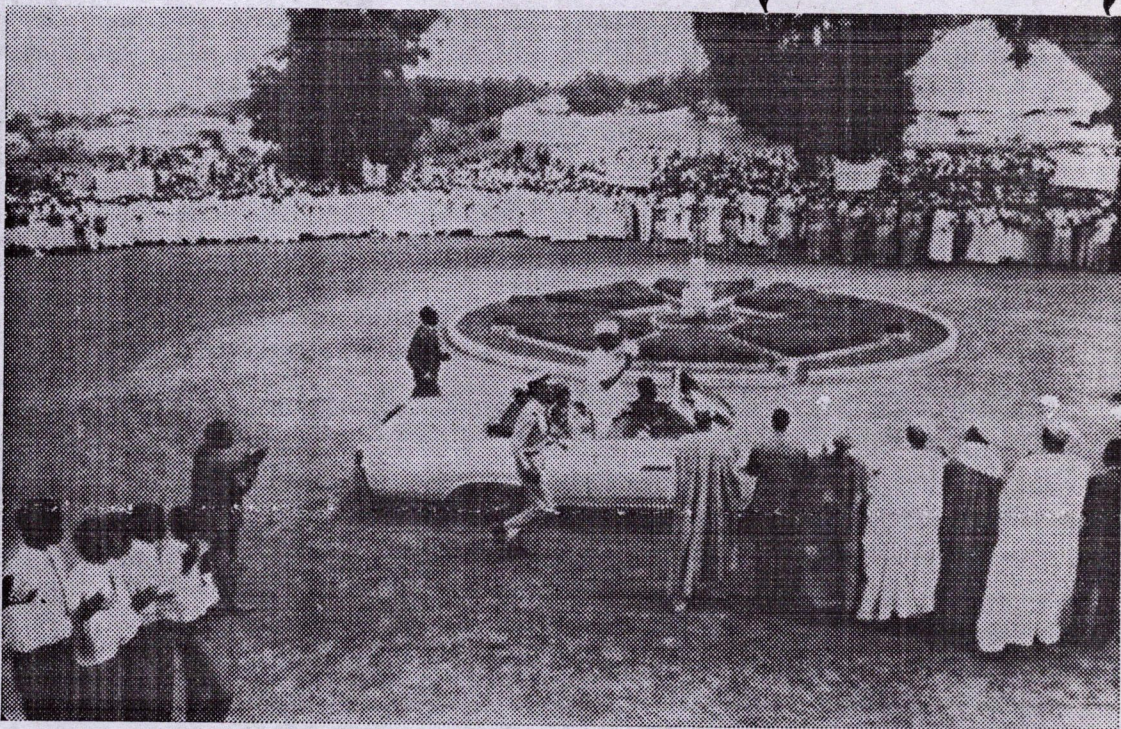
Le Secrétaire général du PDG a ainsi engagé les conférenciers au réalisme, à étudier méthodiquement, complètement et ob-

jectivement depuis les modes de vie du paysan saison par saison, jusqu'aux aspects connexes de la planification aux doubles points

de vue indicatif et impératif. « Si vous procédez de cette manière, a dit encore le Président Ahmed Sékou Touré, vous partirez de Pita avec une meilleure assurance une conviction fondée sur le possible ». Ainsi, les normes arrêtées sur des bases de réalisme et de parfaite connaissance des capacités objectives de chacune des régions, deviennent des obligations.

Sous cet éclairage, le Chef de

Sur notre photo : Le départ du cortège présidentiel. Cité aux charmes irrésistibles, Pita est aussi la ville aux ressources d'enthousiasme qui n'ont d'égale que la manière combien chaleureuse et fraternelle dont elle sait les faire valoir aux hôtes de marques.



Signature d'un accord de coopération entre l'AGP et l'Agence Chine Nouvelle



Jeudi en fin de matinée a été signé aux Affaires étrangères un accord de coopération et d'assistance entre l'Agence Guinéenne de Presse et l'Agence Chine Nouvelle.

Par la signature de cet accord

les deux agences s'engagent à resserrer les liens de collaboration et de coopération déjà existant en liaison étroite avec les rapports d'amitié et de compréhension entre la République de Guinée et la République Populaire de Chine.

Le gouvernement guinéen était représenté par M. Tibou Tounkara, Haut Commissaire à l'Information au Tourisme et à l'I.N.R.D.G.

La République Populaire de Chine était représentée par l'ambassadeur de Chine à Conakry.

Nouvelle syndicale Réunion du bureau national du syndicat de la production rurale

Le Bureau National du Syndicat de la Production rurale, élargi aux membres des sections Agrima, Offibanane, Opéma, s'est réuni le 31 mai 1966 à la Bourse du Travail, ayant à son ordre du jour, les leçons à tirer de la fête du 1er mai, les dispositions pratiques à prendre après la conférence économique de Kissidougou et l'examen de divers questions intéressant la vie du syndicat.

Il a été constaté que les travailleurs de la production à Conakry ont répondu massivement au défilé qui a eu lieu dans l'or-

dre et la discipline empreints d'une chaleur de gaité.

Face à la vaste campagne agricole lancée par la Conférence de Kissidougou, le Syndicat de la production a exhorté tous ses membres, à tous les niveaux et dans chaque milieu, agriculture, élevage, artisanat, à faire preuve d'efficacité au triple point de vue du technicien averti, du militant engagé et du syndicaliste conscient.

Cet appel sera certainement entendu de tous pour l'accroissement qualitatif et quantitatif de notre production, facteur de notre développement.

(Suite page 3)

La Guinée l'Afrique le monde

Le Secrétaire Général du P.D.G. à la conférence économique de Kissidougou

LA REVOLUTION, MAITRISE DE L'HISTOIRE PAR LA SOCIETE ET LE PEUPLE

Suite de notre précédent numéro

Chers camarades, la conférence de Kissidougou devra ainsi être d'une portée nationale. Elle doit servir au renforcement de l'état de mobilisation de notre peuple.

La conférence de Kissidougou devra étudier comment organiser la production caféière car la conférence de mai 1964 de Macenta qui a abordé justement l'étude de cette production et de pépinières. Aujourd'hui nous comptons trois cent millions de plants de caféiers sélectionnés dont les deux tiers, donc deux cent millions doivent être transplantés le reste devant l'être au cours de l'année 1967. Les palmiers nains dont le taux de productivité est nettement supérieur aux palmiers que nous connaissons jusqu'ici doivent être également multipliés et nous comptons plus de deux cent mille plants dans nos germoirs. Nous aurons à créer donc des plantations correspondant à de nouvelles superficies mises en valeur, correspondant à une augmentation de la somme de nos efforts productifs.

Voilà les objectifs de la présente conférence. Comment les atteindre, la conférence devra trouver la solution à travers toutes les études techniques qui ont été faites par les services de l'économie rurale. Le programme d'utilisation du peuple producteur dans cette campagne qui a été dressée par le B.P.N. nous indique déjà les grandes lignes des solutions conduisant avec l'efficacité que nous reconnaissons aux objectifs que je viens de rappeler, planter deux cent millions de caféiers, deux cent mille plants de palmiers nains augmenter la production de coton, de tabac, de maïs etc., nous aurons non seulement renforcé la campagne de mobilisation des producteurs pour que chaque homme, chaque femme de Guinée puisse apporter sa contribution en créant de nouvelles superficies, de riz, de tabac, de coton, de palmiers nains ou de caféiers, mais nous devons également organiser le travail collectif, les coopératives qui doivent être créées.

Le travail collectif

Le travail collectif sera confié à nos brigades de la jeunesse organisée en service civique au niveau de tous les arrondissements producteurs. Ces brigades auront à créer de grandes fermes collectives. Nous devons en même temps envisager l'utilisation plus poussée des capacités de notre armée dans le développement économique en général et agricole en particulier. Nous devons déterminer en conséquence toutes les structures organiques de ce travail gigantesque qui nous attend et dont la conférence de Kissidougou aura eu le mérite d'étudier les moindres détails pour permettre une orientation efficace des activités du parti dans l'organisation du peuple, dans la conduite de son combat contre le sous-développement. Le sous-développement qui résulte de 60 années d'exploitation capitaliste et d'oppression colonialiste est un phénomène que nous voulons passer dans la vie de notre peuple.

Nul doute que nous réussirons, parce que portés par la conscience que nous avons de nos responsabilités, la volonté que nous avons d'aller à la conquête du progrès partout il est supposé se trouver en même temps des impératifs d'organisation de notre travail. N'oublions pas que l'impérialisme à travers sa presse et sa radio avait

fixé la durée de la viabilité de la République de Guinée à 3 mois, ensuite à 6 mois, ensuite à un an. Après avoir créé les conditions qu'il considérait comme déterminantes pour l'échec de l'entreprise historique conduite par le P.D.G., l'impérialisme agissait avec la certitude qu'il ne serait pas donné à la Guinée de faire la démonstration qu'un peuple organisé et conscient, combattu par toutes les puissances coloniales du monde pourrait victorieusement résister à l'assaut de ces forces du mal et consolider toujours davantage sa liberté et accroître les acquis de sa révolution. L'impérialisme s'est trompé, la Guinée s'est développée et l'on peut ainsi remercier la France d'avoir été méchante à l'égard de la Guinée, d'avoir confisqué tous les avoirs, tous les moyens financiers de l'Etat, d'avoir détruit en partie avant de se retirer l'infrastructure qui existait, d'avoir enlevé de nos maternités et hôpitaux, des médicaments destinés à apporter la santé et le bien-être à notre peuple. Nous pouvons remercier les puissances coloniales de nous avoir choisi comme cible car cela nous a conféré une haute conscience de la responsabilité qu'assume notre parti dans l'histoire de l'Afrique et nous disons que quelle que puisse être aujourd'hui ou demain l'importance de la coalition des forces impérialistes la République de Guinée sera le tombeau de l'impérialisme. Nous disons toujours qu'il y a eu une mutation importante dans la vie de l'humanité. Qu'il faut être atteint d'une cécité totale pour ne pas constater les manifestations de cette mutation et la portée historique qu'elle a désormais sur le cours des événements que connaîtra le monde. Cette mutation, c'est la reconversion de la table des valeurs. Si celle-ci était à la naissance ou à l'apogée de l'impérialisme, la suprématie de la force matérielle et technique sur l'homme et le peuple dont les valeurs sociales, humaines, devaient être étouffées, niées aujourd'hui le progrès historique obtenu est l'immense prise de conscience des masses du monde. Il faut éveiller le sens de leur responsabilité, les rendre conscientes des capacités qu'elles représentent en tant que fondement de l'histoire, à la fois sujet et objet de celle-ci.

Aujourd'hui la nouvelle valeur ne peut être fondée, n'est fondée et ne sera fondée que sur le taux d'utilité sociale historique que représentent les entreprises des peuples face au devenir heureux de l'humanité. C'est dire que le concept du sous-développement va même se modifier et l'on ne pourra plus parler que du retard économique des peuples, puisque le développement est d'abord conscience, exigence avant d'être moyen technique des niveaux de production. Si donc le développement est d'abord ainsi réalisé dans ses facteurs humains avant de l'être dans ses données matérielles, l'on pourra de plus en plus affirmer que bien des pays se disent aujourd'hui super-équipés, qui ne sont en définitive que des pays sous-développés parce qu'ils ne connaissent pas encore l'homme et n'apprécient pas exactement sa valeur, alors que la Guinée devrait être considérée comme un pays bien équipé du fait qu'elle pratique une politique humaine et de valeur historique. Le retard matériel est indépendant de sa volonté, la conscience qu'il met en action. Ce retard matériel sera comblé.

C'est d'ailleurs l'objet de la grande mobilisation en cours de notre peuple c'est aussi l'objet de toutes les

Suite page 3

La Guinée l'Afrique le monde

LA REVOLUTION, maîtrise de l'histoire par la société et le peuple

Suite de la page 2

activités de notre Parti et de notre Etat qui ont seulement pour raison d'être d'assurer le plein épanouissement de nos valeurs.

Ainsi la conception politique du P.D.G. est une conception humaine qui se définit par une forme juste de l'organisation sociale, une forme juste du rôle de l'homme dans la société, une nature progressiste du comportement

de l'individu dans la société, obéissant à la primauté des intérêts de la société. Notre politique nationale, africaine et internationale sera donc la matérialisation constante de nos profondes ambitions de voir la Guinée, l'Afrique et le monde soustraits définitivement à toutes influences impérialistes, à toutes activités injustes, enfin à tous rapports qui ne débouchent pas sur le respect de la personnalité humaine, sur les conditions d'épanouissement de la société, sur les impératifs de la fraternité et de la solidarité universelle. Notre politique dynamique, courageuse, en un mot révolutionnaire, doit continuer la dénonciation systématique de toutes manifestations anti-africaines, qu'elles relèvent de la volonté des impérialistes ou de la complicité des africains traîtres à notre patrie commune.

(A suivre)

Suite de la première Page

et l'importance sociale de ces problèmes, le Secrétaire général du PDG a rappelé un principe cher à la révolution, à savoir que le peuple tout entier a droit à l'instruction illimitée.

C'est sous ces esquisses de réalisme, de recherches et de méthodes, que s'est placé les travaux de la conférence économique de Pita.

Les interventions des huit fédérations de la délégation ministérielle ont très largement tenu compte des recommandations faites la veille par le Président Ahmed Sékou Touré, de telle sorte que tous les discours étaient frappés de réalisme qui existe entre les possibilités, les moyens disponibles et les exigences des délais.

Les chiffres qui ont été avancés reflètent tout à la fois les conditions objectives des réalisations globales et des impératifs du plan national de développement.

Ces interventions ont été reprises dans l'après-midi par une commission qui en a fait la synthèse sous la forme de recommandations soumises depuis hier à l'étude et à l'approbation de la conférence.

Le commentaire du texte final a été fait par le secrétaire général du P.D.G.

Notons que la commission désignée par la Conférence est présidée par El Hadj Diallo Oumar gouverneur de Gaoual.

Le rapporteur en est le Secrétaire fédéral de Labé, le Camarade Barry Samba Safé.

En traits généraux, la recommandation invite les régions de la Moyenne-Guinée à s'atteler aux tâches suivantes : l'accroissement du volume de produits d'exportation, tel que l'essence d'orange, les peaux, le miel, la cire, le maïs, l'arachide, le café, le ricin, les palmistes, le sésame, la banane ; l'intensification de la production des matières premières indispensables au bon fonctionnement de nos unités industrielles. Le lancement d'une campagne intensive d'éducation des paysans pour les convaincre de la rentabilité de la culture de la tomate incontestablement plus avantageuse que la plupart des cultures vivrières et industrielles ; l'organisation méthodique

La conférence économique de la Moyenne-Guinée

que et systématique des efforts pour assurer au cours de la saison actuelle un lancement dynamique de la campagne du coton.

Sur le plan scolaire, la conférence a engagé les régions à ouvrir 45 classes nouvelles pour les seules collèges d'enseignement rural et ce, dès octobre 1966.

Relativement à des préoccupations spécifiques de la Moyenne-Guinée, la conférence a recommandé vivement (la lutte contre la divagation des animaux par l'institution du gardiennage et la création des parcs collectifs) ; la réalisation des pades communes et la délimitation des zones de pâturage et de culture ; l'intensification et la diversification des cultures vivrières, la généralisation de l'agriculture, de la pisciculture et de l'aviculture. Tels sont les aspects les plus significatifs des travaux des assises de Pita.

Dans son discours de clôture, le chef de l'Etat, a saisi l'occasion, non seulement pour tirer les leçons de la conférence, mais pour dispenser un véritable cours d'éducation civique. Il a parlé notamment des vertus morales du travail, de ses avantages matériels, du caractère impératif de l'organisation de l'effort, de la nécessaire valorisation des capacités potentielles, dont recèle le pays. Ces notions, le Président Ahmed Sékou Touré en a illustré la signification par les exemples vivants des faits vécus, quotidiennement, de telle sorte que l'atmosphère était à l'adhésion enthousiaste soutenue par la foi commune dans la victoire inéluctable de la Révolution.

Revenant aux travaux de la conférence, la Président Ahmed Sékou Touré a engagé les responsables de la Moyenne-Guinée à lier la réalisation des objectifs définis à Pita à la conviction et à l'éducation du producteur. «Car, a-t-il rappelé, la doctrine et la pratique du P.D.G. sont liées à la pratique de la liberté, à la compréhension à la prise de conscience et à la libre adhésion des masses populaires».

Le chef de l'état a ensuite insisté sur la nécessité absolue d'organiser et d'utiliser dans les

villages, la force de travail que représente la jeunesse rurale. A ce propos, il a particulièrement mis l'accent sur le cas de Pita où il sera créé dans chaque arrondissement un chantier du service civique, afin de fixer la jeunesse dans les villages et d'en élever le pouvoir d'achat et le bien-être social. Le Secrétaire Général du Parti a ensuite abordé le problème de l'instruction dans son objet et dans ses effets. «Si l'instruction, sous le régime colonial singularisait l'homme et faisait très souvent de lui un vaniteux, un méprisant, un inutile l'instruction démocratique doit faire de l'homme un être capable, doué de compétences variées, de conscience sociale et de sensibilité humaine élevée. En un mot, il s'agit de former un producteur, un citoyen auquel seront familières les connaissances, les expériences et les exigences des villages, des paysans, des artisans et aussi de la science et de la technique contemporaine. C'est là la mission des collèges d'enseignement rural à créer sans délai, c'est essentiellement de ces collèges que sortira le citoyen de demain, c'est-à-dire l'homme compétent et véritablement humain».

Pour terminer le Secrétaire Général du Parti a annoncé que seuls seront désormais élus dans les organismes du Parti les militants qui travaillent effectivement, qui manient l'outil et qui de ce fait ont la conscience du travail et des préoccupations du peuple travailleur. «La Révolution, le développement de la Révolution résident dans l'amour de l'effort, dans la fidélité à la vérité, dans la conscience des nécessités du devenir de la nation». C'est en ces termes que le Président Ahmed Sékou Touré a clôturé la conférence économique de la Moyenne Guinée qui s'est déroulée à Pita du 3 au 5 juin 1966.

Le Président Ahmed Sékou Touré accompagné du ministre d'Etat El Hadj Diallo Saïfoulaye et du ministre délégué M. Camara Damantang est arrivé à 14 heures à Dalaba venant de Pita où une heure plus tard il avait clôturé la conféren-

ce économique de la Moyenne-Guinée. La ville de Dalaba a accueilli le Président de la République dans l'allégresse populaire et la gracieuse simplicité de ses paisibles populations comme il l'a été le long du

parcours par les comités de Fonfoya, Miti et Sehbori.

Dans la soirée la fédération de Dalaba a offert à la suite présidentielle une soirée dansante.

Rappelons que depuis vendredi, le Président Kwame N'Krumah est arrivé à Dalaba après avoir visité le barrage de Kinkon.

MONDE EN BREF

LE CAIRE. — Le maréchal Tito, Président Yougoslave, est désireux de se rendre à la nouvelle Delhi en vue de participer à une rencontre au sommet avec Mme Indira Gandhi, premier ministre indien, et le Président Nasser, Président de la République Arabe Unie, déclare-t-on au Caire de source généralement digne de foi.

les nationalistes du Mozambique au cours d'une embuscade tendue près de Metanguela, dans la province de Niassa, déclare un communiqué publié jeudi par le Frelimo (Front de Libération du Mozambique), dont le siège est à Dar Es Salam.

DAR ES SALAM. Vingt soldats portugais ont été tués par

Les pertes des nationalistes ont été de quatre tués et trois blessés, ajoute le communiqué.

SPORTS SPORTS

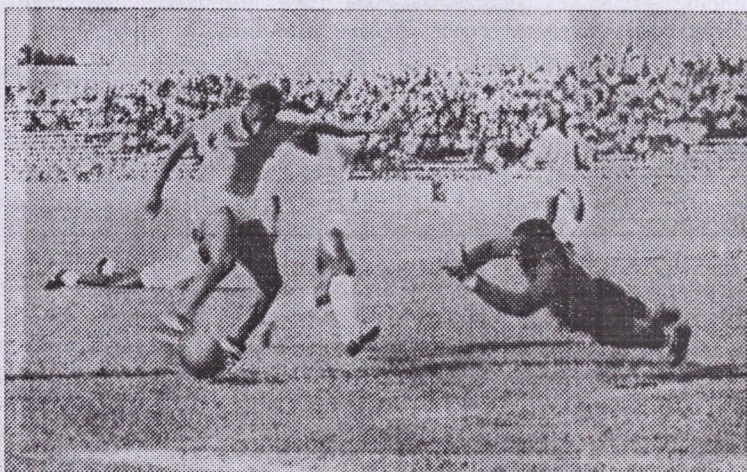
(Suite de la 4e page)

Armée bat Université Club 2-1

En lever de rideau du Jubilé Dacky M'Bor, l'équipe de l'Armée a battu la sélection universitaire par 2 buts à 1. Le Club universitaire avait pris le premier le dessus en ouvrant la marque sur un tir de Thiam

Ousmane. Mais bientôt l'Armée bénéficie d'un pénalty et égalise. Peu avant la mi-temps, sur un tir éclair de son avant-centre Fodé Bouya, l'Armée obtient son second but. A la reprise, les deux équipes ne marquent aucun but. Et l'Armée gagne le match par le score de 2 buts à 1.

Abou Bangoura.



Une phase du match Armée-Université Club.

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

4^e Congrès national du syndicat des Douanes: Résolution d'organisation

Le 4^e congrès du syndicat national des douanes tenu à Conakry, le 1^{er} et 2 juin 1966 à la Bourse du Travail.

— Après avoir entendu le magistral discours prononcé par le ministre d'Etat El Hadj Diallo Saïfoulaye, membre du Bureau Politique National.

— Après avoir entendu le discours de salut présenté par la délégation du bureau confédéral de la CNTG, le camarade Koulibaly Kémoko, 3^e vice-président.

— Après avoir entendu, discuté et adopté à l'unanimité, le rapport d'activités présenté au nom du bureau directeur du syndicat national des douanes, par le camarade Sidibé Ibrahima secrétaire général.

Considérant qu'une organisation ne peut être viable et dynamique qu'à la condition qu'elle repose sur une structure solide.

— Considérant le vaste programme d'industrialisation prévu au Plan Septennal qui s'inscrit dans le cadre d'un développement non capitaliste et les tâches assignées à la classe ouvrière en général et aux travailleurs de la Douane en particulier.

— Considérant que la réalisation de cet important programme nécessite une mobilisation totale et permanente de toutes les couches sociales du pays.

— Considérant que face à cette industrie naissante qui se développe, le rôle du service des Douanes est primordial et déterminant.

— Considérant que depuis notre accession à l'indépendance le service des Douanes n'a cessé d'apporter une contribution positive à notre émancipation économique.

— Considérant que cette option non capitaliste répond aux profondes aspirations des masses laborieuses de la République de Guinée.

— Considérant que pour remplir efficacement son rôle si déterminant, certaines conditions indispensables s'avèrent nécessaires au fonctionnement du service des Douanes : personnel, matériel, habillement et armement.

— Considérant que le syndicat national des travailleurs de la Douane, membre actif de la CNTG, ne doit ménager aucun effort pour le renforcement de l'unité syndicale africaine, fac-

teur déterminent dans la liquidation des causes de la misère des peuples africains.

— Considérant que le paiement des cotisations est le facteur essentiel qui atteste de la vitalité d'une organisation syndicale, le baromètre qui renseigne sur l'état de mobilisation de section et sous-section syndicale.

— Considérant l'unification de tous les services de la Douane dans le corps paramilitaire et la création des capitaineries au niveau de chaque délégation ministérielle.

— Considérant la création du poste de directeur général-adjoint des Douanes.

— Réaffirme son attachement indéfectible aux principes démocratiques et révolutionnaires de notre Parti d'avant-garde, le PDG-RDA.

— Adopte les projets de statuts et règlement intérieur.

— Salue a) les immenses réalisations opérées dans tous les domaines et plus particulièrement dans celui de l'agriculture et de l'industrie.

b) la décentralisation du service des Douanes (création d'un poste de directeur général-adjoint et de capitaineries au niveau des délégations ministérielles).

c) l'unification du corps des Douanes dans le sens paramilitaire.

d) les gros efforts consentis par notre Parti et son gouvernement pour les réalisations en si peu de temps, de plusieurs bureaux et logement au profit du service des Douanes.

e) la parution des statuts particuliers de la Fonction publique.

— Enregistre avec satisfaction les prochains concours directs de recrutement en Douane; à cet effet, suggère l'exécution du projet d'ouverture d'une école nationale des Douanes.

— Lance un pressant appel à tous les travailleurs de la Douane pour un large placement des cartes syndicales.

— Invite les sections et sous-sections à tout mettre en œuvre pour assurer le renforcement de l'unité de la cohésion de tous les travailleurs de la Douane autochtones de la CNTG afin de permettre à celle-ci de jouer son rôle pour la réalisation des nobles objectifs de la révolution.

Le Congrès.

Par décret N° 184 en date du 1^{er} juin 1966, la région administrative de Conakry est rattachée à la Délégation Ministérielle de la Guinée-Maritime.

Dimanche après-midi au Stade du 28 Septembre UN GRAND FESTIVAL: LE JUBILÉ DACKY M'BOR

La Sélection nationale et la Sélection de Conakry font
match nul 2 - 2
l'Armée bat l'Université Club 2 - 1



A la tête de ses anciens compagnons il fait sa dernière rentrée sur le terrain.

C'est sous un ciel nuageux que se sont déroulées dimanche après-midi les manifestations marquant le jubilé de football Camara Dacky M'Bor. Rien n'avait été ménagé pour saluer le départ de l'arène sportive de ce grand footballeur qui, depuis dix huit années a été l'une des plus grandes figures sportives de Guinée.

Au coup de sifflet de l'arbitre Dacky M'Bor fait sa dernière

Actes du pouvoir central

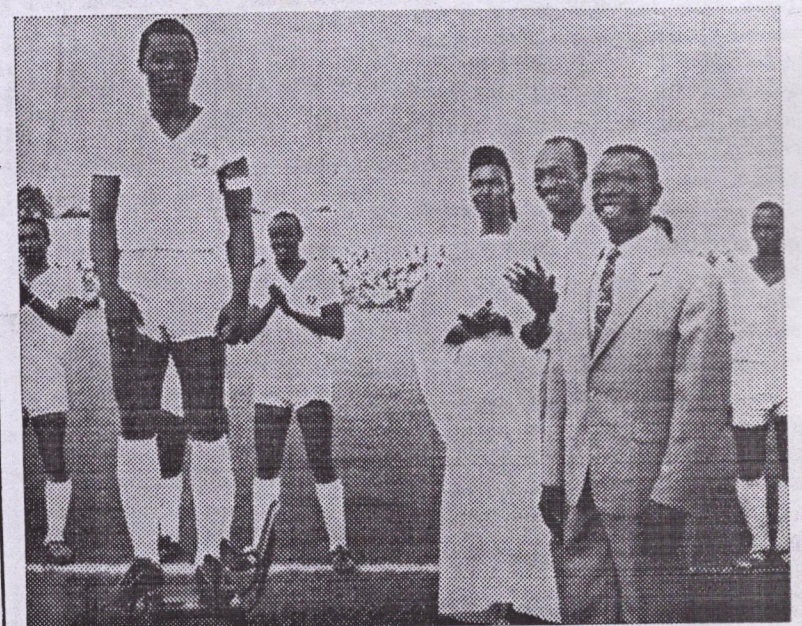
Par décret n° 182, 183, 184, 185 en date du 1^{er} juin 1966, M. Diallo Amadou Oury, responsable de la JRDA est nommé directeur du centre national d'éducation physique, cumulativement avec ses fonctions actuelles.

M. Traoré Modi Amadou, ingénieur des Eaux et Forêts est nommé directeur du centre forestier de formation professionnelle et de démonstration à Sérédou, région administrative de Macenta, en remplacement de M. Bangoura Momo dit Konimodou muté.

M. Kéita Kara, inspecteur de police principal, adjoint au chef de la Sûreté de la Haute-Guinée, est nommé chef de service de la Sûreté de la Haute-Guinée à Kankan, en remplacement de M. Camara Sankoumba, mis à la disposition du secrétaire d'Etat à la Présidence chargé de l'Intérieur et de la sécurité.

Par décret n° 166 en date du 31 mai 1966, M. Gomez Raymond précédemment en service au ministère du Commerce intérieur est nommé chef de cabinet de la Présidence de la République en remplacement de M. El Hadj Cissé Aboubacar appelé à d'autres fonctions.

rentrée sur le terrain devant ceux qui ont été ses anciens compagnons; Baratte, Bafodé, Camara Morlaye, Bangoura Moussa, Touré Aly, Kandia, Sylva Souleymane, Camara Latige, N'Dongo et Nabi Dynamite, qu.



Sa dernière présentation au public. On remarque à sa gauche M. Camara N'FAMARA, Président de la F.G.F.

tendaient derrière lui les couleurs nationales qu'il avait toujours défendues. Ce dimanche encore, pour la dernière fois, il portait à son bras gauche, l'insigne du capitaine d'équipe, comme il le faisait les années précédentes. Lorsque tous les joueurs furent face à la tribune dans laquelle l'émotion étreignait les cœurs Dacky M'Bor, le lion sauta sur une chaise et salua, des deux mains la foule. C'était l'heure des adieux.

Il salua à gauche à droite, devant et en arrière.

A ses gestes, répondit un tonnerre d'applaudissements qu'on aurait pris pour le chant d'adieux à gauche, derrière lui et à droite. Et du Stade du 28 septembre.

Ce furent ensuite les accolades de remerciements du Président de la Fédération guinéenne de football et d'autres dirigeants

sportifs de ses anciens compagnons, des joueurs de la sélection des deux fédérations de Conakry.

Ils sont nombreux ceux qui regrettent ce départ que l'on trouve prématuré.

Dacky M'Bor laisse non seulement un vide, mais surtout il emporte avec lui sa conduite exemplaire. Ce sera peut-être sa chanson.

Dacky ne fume pas

Dacky ne bois pas

Dacky ne danse pas

Dacky était l'intelligence du jeu de l'équipe. C'est pour tout cela qu'il mérite toutes les éloges qu'on lui fait. En tout cas pour plus d'un sportif il restera un symbole.

Nous lui souhaitons bonne santé dans sa retraite.

LE MATCH

A l'issue d'une rencontre très passionnante disputée à cette occasion, l'équipe nationale a fait match nul avec la sélection

de Conakry par le score de 2 buts à 2. C'était une occasion pour nous tous de revoir Dacky M'Bor pour une dernière fois à son poste de demi-gauche. Dans son style habituel de

grand défenseur, il a été durant les quatre vingt dix minutes de jeu le point d'intérêt pour les spectateurs. Sa présence nous a fait revivre les grands jours de l'équipe nationale guinéenne. Durs chocs. Il enraye les offensives adverses et distribue rapidement des balles.

Pour plus d'un observateur cet après-midi restera inoubliable car il laisse dans nos mémoires la grande image de Camara Dacky M'Bor.

Il est parti du Stade dimanche après-midi avec tous les honneurs.

(Suite page 3)